

**Intervention de Dédé Ekoué,  
Ministre de l'Action Sociale, de la Promotion de la Femme et  
de l'Alphabétisation**

8 juillet 2014

C'est pour moi un réel plaisir de présider personnellement la cérémonie d'ouverture du présent atelier de consolidation des Argumentaires religieux et traditionnels de lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG).

Avant toute chose, je voudrais exprimer à toutes et à tous, ma profonde gratitude pour avoir répondu à cette invitation d'échange d'expériences.

Je voudrais aussi saisir cette occasion pour remercier du fond du cœur monsieur le Représentant de l'UNFPA pour l'appui multiforme de son institution l'UNFPA et pour son engagement personnel qui n'ont jamais fait défaut à mon département quand il s'agit de promouvoir le genre. Je voudrais lui adresser un remerciement spécial pour l'appui financier apporté pour l'organisation de cet atelier.

Distingués participants et participantes,

Je suis très honorée de me retrouver parmi tant de leaders religieux et traditionnels venus de plusieurs confessions religieuses et localités. Je voudrais vous transmettre les chaleureuses salutations du Président de la République Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé qui salue le travail que vous faites chacun à son niveau pour promouvoir la paix et la cohésion sociale dans nos communautés pour permettre à nos populations d'être épanouies et à notre pays de mieux se développer.

Votre présence à ce jour au présent atelier témoigne une fois encore de votre engagement personnel et de la volonté des institutions que vous représentez de contribuer au mieux être des nos populations sans discrimination aucune. Je tiens à vous en remercier et souhaite que vos efforts soient couronnés de succès pour sauvegarder la dignité humaine de tous, hommes ou femmes.

Mesdames Messieurs

Distingues leaders religieux et traditionnels

Les violences basées sur le genre (VBG), constituent un phénomène universel. Elles se manifestent dans toutes les sociétés. Un nombre incroyable de femmes et de jeunes filles sont victimes des violences physiques, sexuelles, psychologiques dans leur propre famille à travers le monde.

Pour la plupart des victimes, la violence commence à la maison. Ces violences sont exercées soit par les maris, les pères, les frères, les oncles ou, dans certains cas, par les mères, les sœurs et les tantes. Ce phénomène est parfois banalisé que les victimes le subissent, l'acceptent et ne le dénoncent pas. Il est alors considéré

comme faisant partie de la vie de couple ou des communautés.

Au Togo, l'étude sur les violences basées sur le genre réalisée en 2010 par le ministère chargé de la promotion de la femme, révèle que selon les répondants diverses formes de VBG (psycho morale 91%, économique 34%, physique 41%, sexuelle 33%, institutionnalisée 20%) et les mutilations génitales féminines (MGF) 6,9%. Elles sont répandues dans toutes les couches sociales, quels que soient le niveau d'instruction, la culture ou la religion et se rencontrent dans plusieurs lieux publics et privés. Les raisons qui poussent les auteurs à la violence sont multiples. Ces raisons découlent souvent de la tolérance dans l'environnement socioculturel dans lequel vivent les auteurs et indifféremment des raisons des VBG, leurs conséquences sont graves pour les femmes, leurs enfants, nos familles et nos communautés.

Honorables leaders

Mesdames et messieurs,

Malgré les mesures prises et les actions menées sur les plans international, régional et national, le phénomène persiste au niveau mondial et national. Des lois sont prises, des sensibilisations sont faites mais seule une mobilisation générale des acteurs de toutes catégories peut permettre un changement rapide et durable.

Nous saluons donc ici la mobilisation de Chefs religieux et traditionnels qui interviennent dans la résolution des cas de violence au niveau des communautés. Ceci est d'autant plus important que parmi les causes citées figurent l'application faite des traditions et religions et la compréhension que plusieurs personnes ont de ces traditions et des religions.

De toutes les manières, il nous faut promouvoir un changement de comportement de tous les acteurs. Bien que la loi est très utile dans ce changement de comportement en sanctionnant des actes de violence condamnés par la loi, nous savons tous que le changement de comportement est plus étendu, plus durable et moins coûteux sur le plan social et économique si tous les acteurs ont une compréhension du lien entre les comportements recommandés et leurs croyances, valeurs et leurs religieux et leurs aspirations économiques et sociales.

Pour promouvoir la compréhension et l'adoption des comportements corrects à adopter pour faire reculer et éliminer les violences basées sur le genre, perpétrées généralement contre les femmes, il nous faut activer tous les leviers possibles, l'éducation formelle, la religion, la tradition, les médias, le monde associatif.

En Afrique, les organisations religieuses jouent un rôle important dans la vie des communautés. Plus de 88% des personnes vivant en Afrique sont affiliées à une forme de religion. Cette proportion va jusqu'à 99% dans certains pays. Les organisations religieuses prônent des valeurs telles que l'égalité, l'équité et la justice (cf. rapport 2010 Serra Léone, conférence sur les violences basées sur le genre, leaders religieux).

Les chefs religieux et traditionnels interviennent dans la lutte comme canaux

d'information (religieux 9,4%, traditionnels 6,6%) et acteurs de sensibilisation (religieux 33%, traditionnels 8,3%) et de règlement des cas de violence (religieux 23,8%, traditionnels 59%). Ils sont par conséquent des acteurs clés pour faire avancer la lutte contre les violences basées sur le genre.

Honorables participants

Mesdames et messieurs,

Eu égard à tout ce qui précède, les capacités des chefs religieux et traditionnels ont été renforcées en 2011 en tant qu'acteurs déjà impliqués dans le processus en vue des résultats probants et à la suite de cette formation, une ébauche d'argumentaire religieux et traditionnel a été élaborée en deux documents préliminaires par deux consultants et validés au cours d'un atelier en 2013 à Kpalimé. Cet atelier a recommandé l'organisation des rencontres de consolidation et d'appropriation de ces argumentaires par les différentes confessions religieuses. L'atelier doit permettre l'adhésion de tous au contenu de ces argumentaires.

Ma présence ce matin reflète l'importance que le gouvernement accorde à ces argumentaires qui viennent s'ajouter aux mesures légales prises par l'Etat, et aux sensibilisations par le gouvernement avec l'appui de la société civile. Nous devons saisir toutes les chances possibles pour lutter contre les violences faites aux femmes, violences qui entraînent des grandes conséquences et pertes dans notre marche vers plus de prospérité pour tous.

Le gouvernement est représenté aujourd'hui au niveau ministériel à cet atelier car c'est la conviction des plus hautes autorités et du gouvernement que ces argumentaires religieux ( religion chrétienne, religion musulmane, religion traditionnelle ex vaudou) sont des outils très puissants dans la mesure où ils seront utilisés pour convaincre les acteurs à la base pour encourager les changements de comportements pour une élimination des violences basées sur le genre subies par trop des femmes dans le monde et sur notre territoire.

Je voudrais ici exhorter tous nos distingués leaders présents à donner le meilleur d'eux même comme ils le font d'habitude pour que ces argumentaires que nous éditerons prennent en compte toutes les préoccupations des communautés cibles. Je remercie les consultants et l'équipe du Ministère qui a travaillé pour la préparation de cet atelier.

Distingues leaders religieux et traditionnels

Je suis confiante que vous utiliserez les argumentaires intensivement à toutes les occasions que vous offrez vos fonctions habituelles pour sensibiliser vos fidèles et les populations de vos zones contre les violences basées sur le genre afin de libérer particulièrement les femmes, les filles de ce joug qui compromet l'amélioration rapide du bien être de nos familles, met en danger la santé et la vie des femmes, des filles et de nos enfants.

Nous comptons sur vous, autorités religieuses et traditionnelles, pour convaincre une grande majorité de vos pairs chefs traditionnels et religieux à s'inscrire dans cette

dynamique de changement positif pour l'éradication des violences basées sur le genre.

Je vous remercie encore une fois pour votre présence de ce jour qui est chargée de signification et symbole pour notre lutte commune contre les violences contre les femmes et les filles.

Ensemble nous aurons la victoire sur les Violences basées sur le Genre. C'est un combat noble et important car la paix et la justice pour les femmes et filles, c'est la paix et le progrès pour tous, c'est la paix et le progrès pour notre cher pays le Togo.

A votre retour, veuillez transmettre à nos frères et sœurs dans vos communautés religieuses et locales, nos chaleureuses et fraternelles salutations. Nous adressons des salutations particulières à nos frères et sœurs musulmans pendant cette période de jeûne du Ramadan.

Distingués leaders religieux et traditionnels, c'est avec la conviction qu'avec votre engagement et le soutien des membres de vos communautés respectives, notre pays continuera à faire des pas progressifs mais irréversibles vers une mobilisation sans précédent des populations en faveur d'une élimination totale des Violences Basées sur le Genre dont les femmes et les filles sont les plus grandes victimes immédiates, que je déclare ouvert l'atelier de consolidation des argumentaires religieux en matière de lutte contre les Violences Basées sur le Genre(VBG).